HORS-SÉRIE

ELLE INTÉRIEURS



FUTUR
VIVE LE
BIODESIGN !









LE GUIDE DÉCO DE LA RENTRÉE

500 *idées*
POUR STYLISER
VOTRE MAISON





#75

HORS-SÉRIE N°75 / SEPTEMBRE-OCTOBRE 2026
FRANCE MÉTROPOLITAINE : 7,50 € - BEL : 8,50 € - ESP : 9 € - IT : 9 € - LUX : 8,50 € - PORT CONT : 9 €
DOM S : 9 € TOM S : 1700XPF - CAN : 13,49 CAD - CHF : 12,90 CHF - MAR : 85 MAD.

CMI FRANCE
L 14345 - 75 H - F: 7,50 € - RD

LEÇONS DE STYLE

42
L'ÉTÉ CHEZ SOI TOUTE L'ANNÉE

50
MES GOÛTS ET MES COULEURS

54
VOUS AVEZ DIT "REVENGE DECO" ?

56
5 MOODBOARDS DE CRÉATEURS

66
PHÉNO : HOME TOURS

Comment créer un intérieur qui nous ressemble, avec du caractère... et sans faux pas ? Bonne nouvelle : le goût et le sens du beau se cultivent. À contre-courant de la "fast deco" et de la standardisation, quelques pistes pour trouver l'inspiration.

KAREL BALAS

L'ART DE LA DOLCE VITA

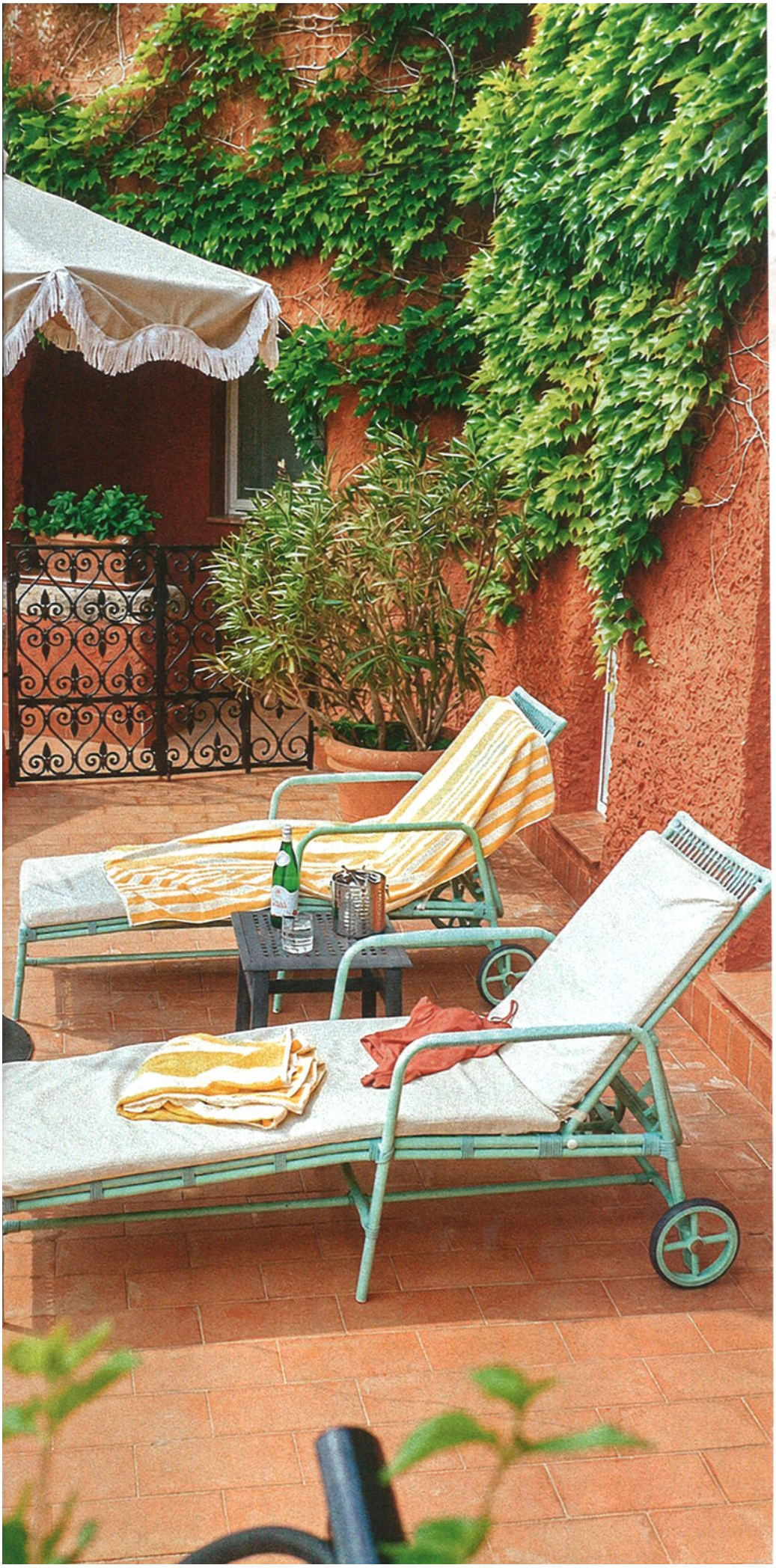


Incarnation de l'art de vivre italien, Marie-Louise Scio, directrice de l'hôtel **IL PELLICANO** *(Toscane), détaille les plus jolies manières de prolonger l'été.*

PAR **CONSTANCE DOVERGNE** PHOTOGRAPHE **BASTIEN LATTANZIO**



CONNAISSEZ-VOUS LA SPREZZATURA ? Ce concept italien qui désigne l'art de donner à l'élégance, au beau et à la sophistication une allure nonchalante, voire désinvolte, est né pendant la Renaissance. Mais, depuis cinquante ans, c'est à l'hôtel Il Pellicano que se cultive, plus qu'ailleurs, la sprezzatura. Acheté en 1979 par l'entrepreneur Roberto Scio à un couple d'Américains, cet établissement situé à Porto Ercole, sur la côte toscane, à deux heures de Rome, est le point de chute historique d'une clientèle glamourissime qui adore y passer l'été, les pieds nus, les cheveux lâchés et l'assiette débordant de pastas. Souvent imité, l'hôtel est devenu la référence esthétique ultime de l'art de vivre méditerranéen lorsque le photographe iconique de la jet-set Slim Aarons s'est mis à le photographier dans les années 1970.



Cinquante ans plus tard, ses clichés continuent d'être fiévreusement partagés sur Instagram et Pinterest par de jeunes esthètes nostalgiques d'une époque insouciante et dorée qu'ils n'ont jamais connue. Sur certains d'entre eux, on voit apparaître, parmi les happy few en caftan, micro-Bikini et lunettes XXL alanguis autour de la piscine, une enfant armée de brassards : Marie-Louise, la fille de Roberto Scio. Elle a passé tous ses étés à jouer à cache-cache dans l'hôtel et à espionner les fêtes délirantes qui y furent données, avant de s'embarquer pour New York, où elle est devenue architecte.

À la fin des années 2000, l'hôtel a pris un coup de vieux, tout comme la clientèle. Roberto Scio propose à sa fille de refaire une salle de bains, puis deux. Quand vient le moment d'une rénovation plus vaste, c'est encore elle qui rencontre un architecte, puis deux, puis trois Tous passent à côté du charme historique de l'hôtel, n'y voyant qu'une toile blanche où imposer leur propre patte. Alors Marie-Louise Scio décide de se charger elle-même du chantier. Pour célébrer l'héritage intangible du lieu, elle lance en parallèle, avec l'éditeur Rizzoli, un projet de livre réunissant les photos qui y ont été prises par trois immenses photographes : John Swope, Juergen Teller et Slim Aarons. Le succès est fulgurant. Devenue CEO du groupe Il Pellicano, Marie-Louise Scio pilote aujourd'hui deux autres hôtels, La Posta Vecchia et le Mezzatorre. Mais c'est à Il Pellicano que son attachement est le plus fort. Jusqu'à la fermeture annuelle, le 26 octobre, on l'y verra discutant au bar avec des clients, ambassadrice d'un art de vivre placé sous le signe de la sprezzatura. ● ● ●

UN LIT REFUGE

Le lit à baldaquin agit comme une architecture intérieure, une pièce dans la pièce. Il transforme la chambre en cabine balnéaire idéale. Les rayures jaunes et blanches apportent cette joie discrète propre aux grands hôtels méditerranéens : quelque chose de lumineux, mais jamais criard. La leçon à retenir : pour prolonger l'été chez soi, il faut recréer des seuils, des alcôves, des espaces qui donnent l'impression d'être protégés de la réalité extérieure.



BASTIEN LATANZIO









UNE TABLE VOYAGEUSE

Il Pellicano, c'est d'abord l'esthétique d'une maison de vacances transmise sur plusieurs générations. L'art de la table semble être le résultat d'une accumulation au fil des étés comme on pourrait faire chez soi, avec un lot d'assiettes trouvé à Positano, des soucoupes rayées rapportées d'une station balnéaire, quelques verres oubliés au bar depuis les années 1980... Résultat : une table chaleureuse, immédiatement habitée. Chez soi, on s'autorise à remplacer les ensembles uniformes par des collections ouvertes, capables d'évoluer au gré des voyages, des trouvailles et des obsessions saisonnières. ●●●

LES FEUX DE LA RAMPE

Pour l'éclairage, on remplace les suspensions centrales trop froides par des appliques sculpturales qui créent immédiatement une atmosphère plus intime et cinématographique. À la tombée du jour, ces feuilles de ginkgo dorées prennent l'allure de bijoux XXL, évoquant les fêtes glamour photographiées par Slim Aarons, et produisent une lumière indirecte très flatteuse.



LE FAUTEUIL TOTEM

Avec son dossier spectaculaire, le fauteuil Emmanuelle suffit à meubler un angle vide à lui seul. Si son dossier paon attire l'œil, la transparence du cannage évite d'alourdir l'espace. Bonne idée déco : utiliser une pièce « totem » très expressive plutôt qu'accumuler plusieurs petits fauteuils sans personnalité. Pour éviter l'effet décor de plage caricatural, mieux vaut la traiter comme une sculpture – seule, bien éclairée et sans surcharge d'accessoires autour.





BASTIEN LATTANZIO



L'EFFET PISCINE

Ce vestiaire de piscine prouve qu'une pièce utilitaire peut devenir l'un des espaces les plus mémorables d'une maison dans l'esprit des vacances. Mosaïques bleu piscine, rideaux crème, bois brut et serviettes rayées respirent la joie et composent un décor presque graphique et hors du temps, loin des spas beiges minimalistes devenus interchangeables. Bonne idée à retenir : traiter les espaces secondaires – buanderie, vestiaire, salle de bains secondaire – comme des pièces décoratives ouvertes à toutes les fantaisies plutôt que comme des zones purement fonctionnelles. ● ● ●

CHARME ÉTERNEL

Autre bonne idée déco : ne pas chercher à masquer complètement l'âge d'une maison. Les poutres visibles, les sols en terre cuite et les arches épaisses donnent ici beaucoup de caractère aux espaces communs parce qu'ils résistent aux effets de mode. Conserver certains détails d'origine apporte souvent davantage de charme que de vouloir tout moderniser avec des matériaux contemporains en suivant la « déco du moment » inspirée par des moodboards Pinterest.







LA NATURE EN MAJESTÉ

Dans la salle à manger, les murs disparaissent derrière une volière peinte qui évoque à la fois les vérandas anglaises, les villas italiennes des années 1970 et les hôtels tropicaux fanés par le sel. Le rotin patiné, les feuillages délicats, les tonalités sable et olive prolongent la sensation des déjeuners qui s'éternisent après la plage. Pour reproduire l'effet : multiplier matières naturelles, imprimés botaniques narratifs et éclairages ambrés, qui donnent à chaque dîner des airs de fin d'après-midi d'été. ●

BASTIEN LATTANZIO